

# Projet S2E Argos

*Projet de recherche en épidémiologie environnementale en Afrique de l'Ouest*



**Le projet S2E Argos est un projet de recherche en épidémiologie environnementale en Afrique de l'Ouest**, financé par le Ministère français de la Recherche / Direction de la Technologie (MENRT) dans le cadre du réseau Terre & Espace.



Ce projet démarré fin 2002 s'est achevé en avril 2005, à l'occasion d'un séminaire de restitution organisé à Ouagadougou et également destiné à préparer les actions à venir.

S2E Argos s'inscrit dans le cadre du programme du CNES visant à développer les applications des satellites à la santé, qui sont, pour la surveillance épidémiologique :

- \* **la déclaration électronique des épidémies,**

- \* **la fusion des données environnementales et des données épidémiologiques, dans le but de modéliser et de prédire les épidémies.**

Ce projet a été lancé par le consortium S2E (Surveillance Spatiale des Epidémies) réunissant le CNES (Centre National d'Etudes Spatiales) et ses filiales (MEDES, MEDIAS-France, CLS), l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique), l'Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon et l'Institut Pasteur.

**Il visait à développer, déployer et évaluer un système d'alerte et de suivi épidémiologique électronique basé sur le service Argos assuré par la Société CLS.** Il s'agissait de tester l'utilisation de balises Argos pour la transmission de données épidémiologiques et l'alerte précoce. Le système Argos permet en effet de transmettre à faible coût, à l'aide d'une balise autonome, des informations depuis tout point du globe ne disposant d'aucun moyen de télécommunication.

Pour réaliser l'autre objectif poursuivi par le projet, à savoir l'amélioration des connaissances sur les relations climat/santé, des données environnementales ont été recueillies et il a été étudié leur corrélation aux données épidémiologiques sur une durée d'un an, couvrant une saison sèche et une saison des pluies, et correspondant à la durée d'évaluation du système.

**À la fin du projet, les partenaires africains ont demandé le maintien du réseau ainsi que son étendue au Niger, qui a été réalisé grâce à un financement de la FAO. Le réseau offre un système de base de surveillance épidémiologique électronique qui est toujours opérationnel aujourd'hui.**